

bitude de la cocaïne; cependant j'espère que cette lettre servira, à induire beaucoup de ceux qui souffrent de cette habitude, d'aller à vous pour recouvrer leur santé et le bonheur, comme je l'ai fait.

Je souffrais de catarrhe depuis quelque temps, et je me servais d'une préparation qui contenait de la cocaïne, lorsque j'ai découvert que quand j'étais épuisé par le travail, ou moralement abattu, et que je ne pouvais pas dormir, l'application de cette préparation, produisait une sensation charmante de soulagement et de repos.

Bientôt je ne pouvais plus m'en passer, et j'ai commencé à perdre du temps et négliger mon ouvrage, avec le résultat que mes amis m'ont déserté. J'ai perdu plusieurs bonnes positions, jusqu'à ce que, je me sois trouvé sans ambition et sans volonté, et insouciant; réduit au niveau du voyau. Dans mes moments de sobriété, je réalisais ma ruine, et j'ai essayé bien souvent de me défaire de cette habitude; mais je n'ai pu m'en abstenir que pour un court espace de temps, et le désir insatiable redevenait maître de moi et j'étais impuissant à la combattre.

Je suppose que je serais mort, il y a plusieurs mois, si ce n'eût été quelques-uns de mes vieux amis qui se sont intéressés à moi. Ils m'ont privé de ma liberté et me donnaient secrètement en même temps, votre remède, jusqu'à ce que le désir pour cette médecine eut complètement disparu.

Maintenant, je mange et je dors bien, je me sens plus fort et plus en santé que je ne l'ai été depuis bien des années. Je n'ai pas non plus, ce goût pour la cocaïne qui me tuait et j'espère avec confiance dans l'avenir.

Vous remerciant pour tout ce que votre remède a fait pour moi et espérant que vous accepterez mon profond sentiment de reconnaissance, je demeure.

Bien à vous,

(Signé) X. X.